

DOSSIER DE PROMENADE

LA 66^e D.I. A LA MALMAISON

Clés :

Période : 23 au 26 octobre 1917

Lieu : La Malmaison,
Commune de Chavignon
Départ de Pargny

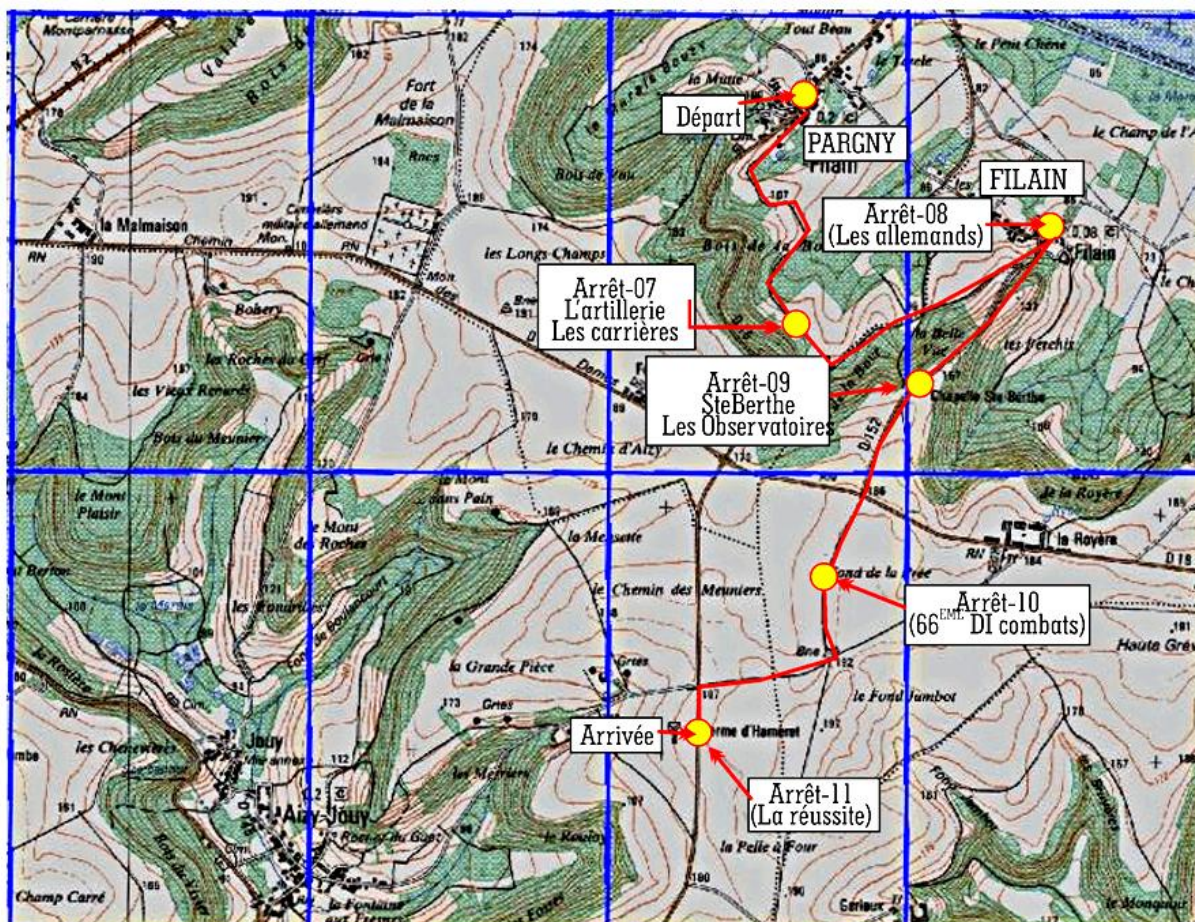
Belligérants : Allemands et Français

Latitude : 49.463648

Longitude : 3.544452

Titre : La 66^e D.I. dans la reprise de la Malmaison

Thème : La reprise du Chemin des Dames par les Français



La 66^{ème} Division d'Infanterie

Elle est commandée par le général Georges Henri BRISSAUD DESMAILLET, né à Carcassonne (Aude) le 16 janvier 1869, fils d'un chef d'escadron de Hussards et petit-fils d'un capitaine de Gendarmerie. St Cyrien, il a été nommé Général de brigade le 31 décembre 1916. La 66^{ème} division d'infanterie dite "l'Alsacienne" est composée uniquement de bataillons de chasseurs à pied

BRISSAUD DESMAILLET Un général soucieux de la santé de ses hommes !

GROUPEMENT DES VOSGES

66^e Division

Groupe des Chasseurs Alpains

Plainfaing le 22 septembre 1914



RECOMMANDATION

-----oOo-----

Le Lt-Colonel Commandant le Groupe des Chasseurs Alpains a constaté, avec la plus grande satisfaction, que nombre de chasseurs des Compagnies stationnées en cantonnement de repos, perfectionnaient leur instruction individuelle de nuit, le long de la route de Plainfaing à Fraize, en compagnie de camarades de combat de l'autre sexe.

Il ne peut qu'approuver cette pratique, à condition toutefois d'éviter la position debout trop fatigante, adoptée par quelques chasseurs héroïques, et d'employer la position couchée qui est aujourd'hui de rigueur.

Le premier devoir de tout chasseur étant de ménager ses forces et de se maintenir en bonne santé, en vue d'une reprise très prochaine de l'offensive, le Lt-Colonel recommande la pratique des soins hygiéniques en toute circonstance et surtout pendant les exercices de nuit, en raison de l'incertitude du milieu dans lequel on opère.

M.M. les Commandants de Compagnie sont priés de faire délivrer à leurs chasseurs un petit morceau de savon "ad usum Veneris" qu'ils auront sans cesse dans leur poche, et de leur recommander cette pratique de la classe bien élevée qui consiste à se rincer la bouche après le repas et à se laver le membre viril et d'uriner après chaque engagement amoureux.

En outre, M.M. les Médecins-Majors des Corps devront pourvoir les Médecins-auxiliaires d'une seringue et d'une solution de permanganate.

Tout chasseur atteint d'un coup de pied, qui ne justifierait pas d'une injection prise après coup et certifiée par le Médecin auxiliaire, sera puni de 15 jours de prison.

Le Lt-Colonel BRISSAUD-DESMAILLET
Commandant le Groupe des Chasseurs Alpains

Haut ↕ Contre-Haut
Bas ↕

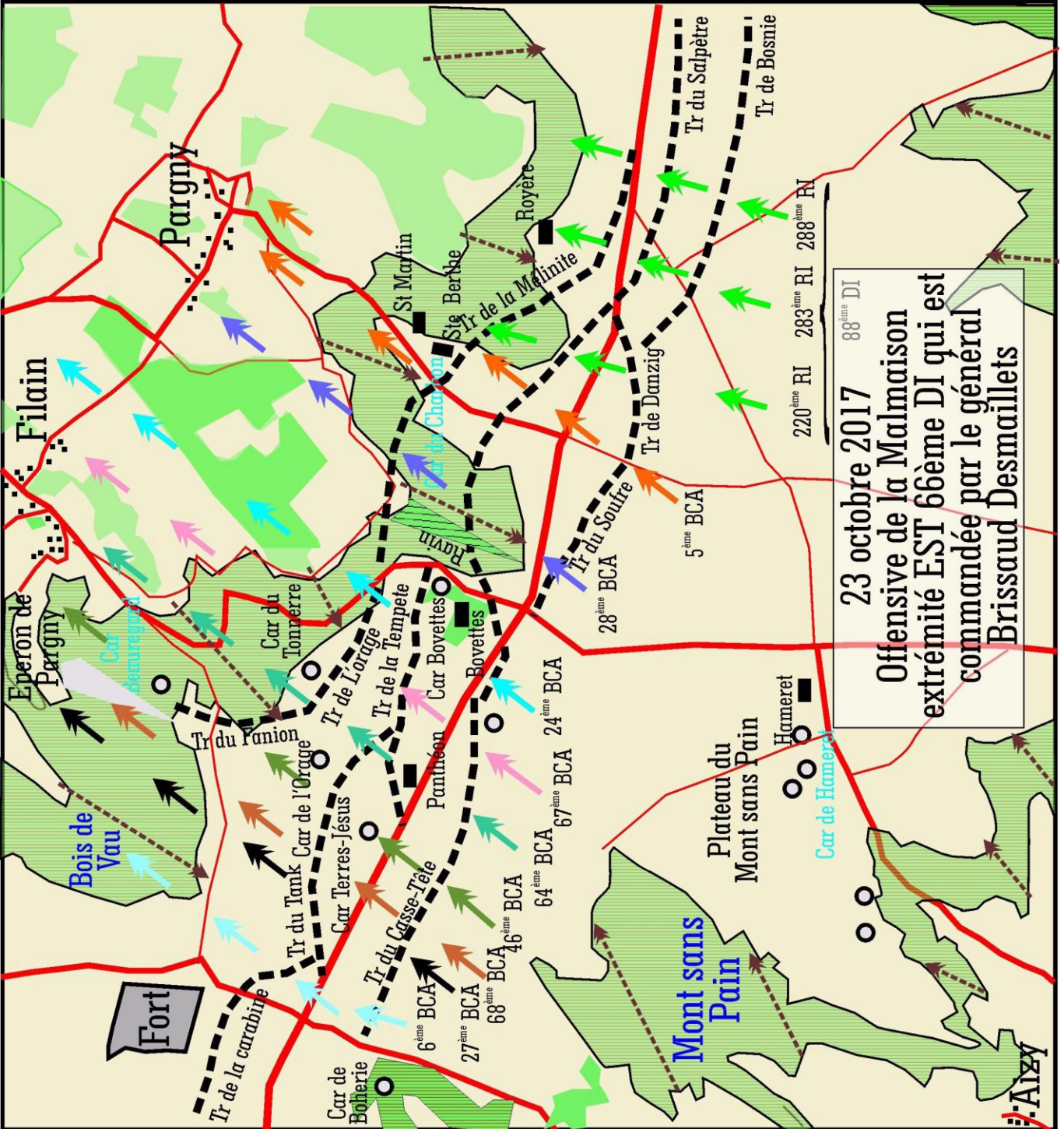
Zone boisée
Plaine

○ Carrière
■ Ferme

— Rte principale
- - Rte secondaire
- - - - Chemin
- - - - Tranchée

6^{ème} BCA ↗ 27^{ème} BCA
68^{ème} BCA ↘ 46^{ème} BCA
64^{ème} BCA ↘ 67^{ème} BCA
24^{ème} BCA ↘ 28^{ème} BCA
5^{ème} BCA ↘ 88^{ème} DI

Axe de progression



JMO du 11^{ème} CA (26 N 134/6) : 66^{ème} division -

L'attaque s'est déclenchée à 5 h 15 dans la nuit presque noire. Les Allemands avaient déjà fortement réagi par leur artillerie avant le départ. Dès le début de l'attaque, en raison de l'obscurité et du changement de direction presque immédiat à exécuter par les bataillons d'attaque, le désordre s'est mis dans certaines unités, en particulier dans le 46^{ème} BCA.

Cependant, malgré les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses partant des tranchées insuffisamment détruites, le bataillon de gauche atteint le premier objectif en liaison avec les Zouaves. Les bataillons du centre trouvent les tranchées du Panthéon fortement occupées (les 5^{ème} et 8^{ème} compagnies de la garde prussienne).

Le 46^{ème} bataillon progresse néanmoins jusqu'à l'Orage devant laquelle il essuie de telles pertes que ses éléments refluent à l'ouest, sur la tranchée de la Tempête puis sur les tranchées de Dresde et du Panthéon.

Le 24^{ème} ne peut dépasser la tranchée du Panthéon. Les bataillon de droite occupent la tranchée du Salpêtre.

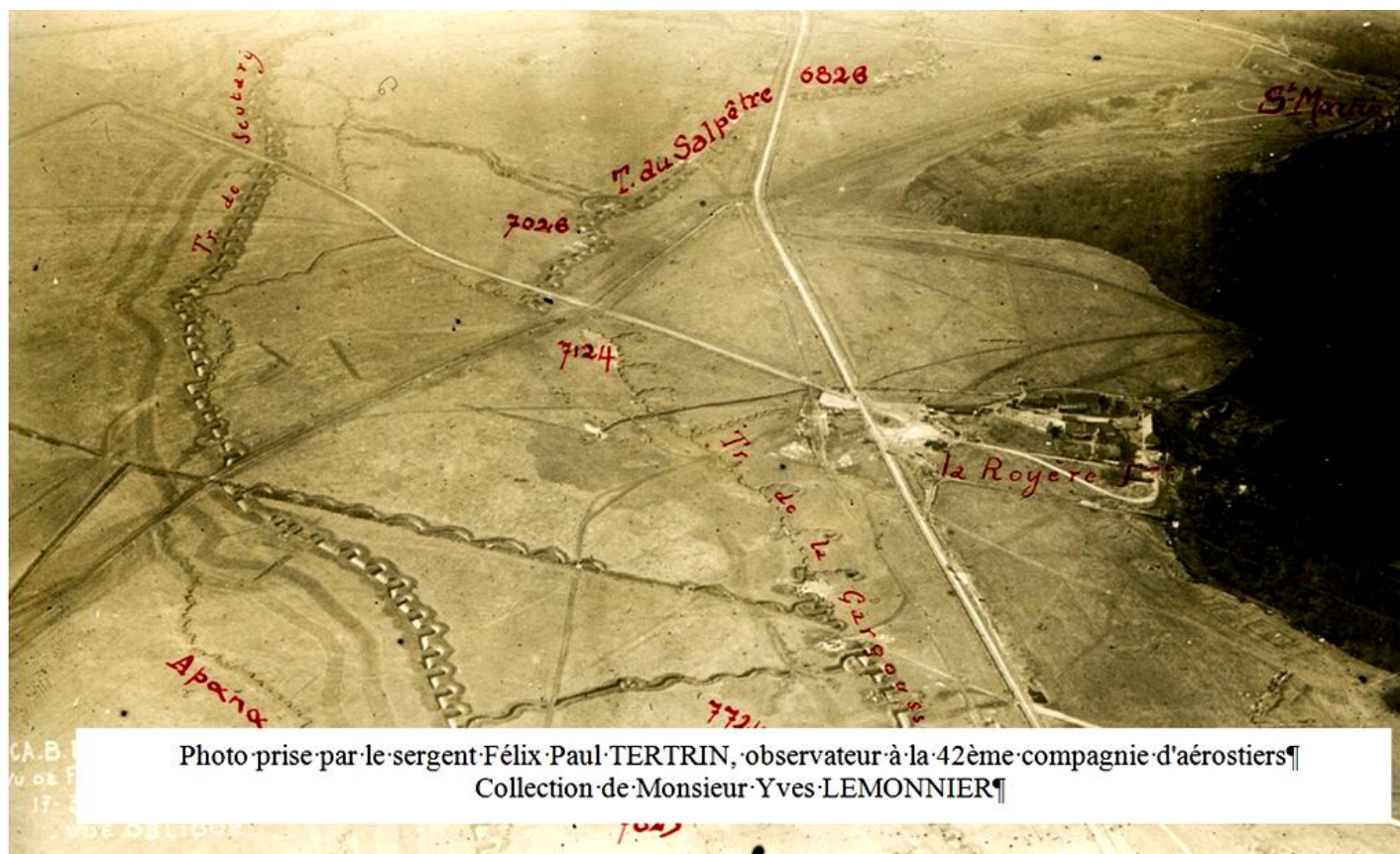


Photo prise par le sergent Félix Paul TERTRIN, observateur à la 42^{ème} compagnie d'aérostiers
Collection de Monsieur Yves LEMONNIER

à 9 h 15 - les 27^{ème} et 67^{ème} bataillons dépassent les 6^{ème} et 46^{ème} marchant à la conquête de l'objectif final que le 67^{ème} à l'extrême gauche atteint, en liaison avec les Zouaves dans les bois des Pilleries. Mais le 27^{ème}, après avoir progressé, est arrêté devant la tranchée de la Tempête et devant la tranchée du Fanion.

à 14 h 00 - la situation est la suivante :

- 6^{ème} BC à droite, en liaison avec la 67^{ème} DI dans la tranchée du Salpêtre
- 24^{ème} BC dans la tranchée du Panthéon
- 64^{ème} BC tient le boyau du Panthéon et une partie de la tranchée de la Tempête

27^{ème} BC occupe la ligne extrémité est de la tranchée du Tank, intersection de la tranchée du Fanion avec le boyau du Gabion.

6^{ème} BC occupe son premier objectif

46^{ème} BC est désarticulé, des éléments avec le 6^{ème}, d'autres avec les Zouaves sur le fort de la Malmaison, d'autres avec les 24^{ème} et 64^{ème} BC.

67^{ème} BC parvenu sur l'objectif final

Un ordre du Général commandant le Corps d'Armée prescrit alors d'attaquer l'éperon de Pargny-Filain en même temps que le 67^{ème} ferait une diversion sur le village par le Nord.

L'attaque a lieu à 15 heures et en fin de journée le front de la 66^{ème} DI est le suivant :

Lisière nord-ouest et ouest du Bois de Veau - carrières de Beauregard (à nous) - tranchée du Fanion, tranchées du Panthéon, des Bovettes et du Soufre. Liaison avec le 39^{ème} CA à l'intersection Salpêtre et boyau du Venin.

Les pertes de la division sont assez lourdes et peuvent s'estimer à 1.800 blessés et tués. Le Cdt de Castre, commandant le 24^{ème} BCA et le Cdt de Bellegarde du 46^{ème} sont tués.

La division a fait environ 300 prisonniers dans la journée du 23.

à 18 h 35 le général commandant le Corps d'Armée fixe une nouvelle limite entre les 38^{ème} et 66^{ème} DI. Cette limite qui laisse les carrières Beauregard à la 38^{ème} passe par les fonds du ravin de Veau, la Tuilerie et le Moulinet, limite d'opérations de la 66^{ème} DI. Les 67^{ème} et 6^{ème} bataillons deviennent ainsi disponibles pour les opérations ultérieures.

Le 93^{ème} RI est poussé en avant : deux bataillons mis à la disposition de la 66^{ème} division comme garnison de sûreté des anciennes premières lignes françaises. Le 5^{ème} bataillon reste en réserve à Rouge Maison.

LES ALLEMANDS dans la vallée de l'Ailette



L'ancien monument allemand de Filain - <http://1418bd.free.fr/monu0152.htm>

LES BOVETTES

JMO du 5^{ème} BCP (26 N 817/9)

23 Octobre - Attaque à 5 h 15 dans la boue, les tranchées du Kit, du Soufre, des Bovettes sont enlevées mais le bataillon est stoppé.

Les pertes sont cruelles.

Le corps à notre droite ne peut atteindre le salpêtre.

La 1^{ère} vague arrêtée dans le Charbon se trouve en flèche et sans barrage rapproché.



Progression des chasseurs alpins à la droite du fort de la Malmaison.

Dessin Journal "L'Illustration" N° 3897 du 10 novembre 1917

A 17 h 00, le détachement du Charbon, contre-attaqué à 4 reprises et ayant épuisé ses munitions, se reporte à la tranchée du Soufre, son repli est protégé par un barrage de mitrailleuses installées à la tête du ravin des Bovettes.

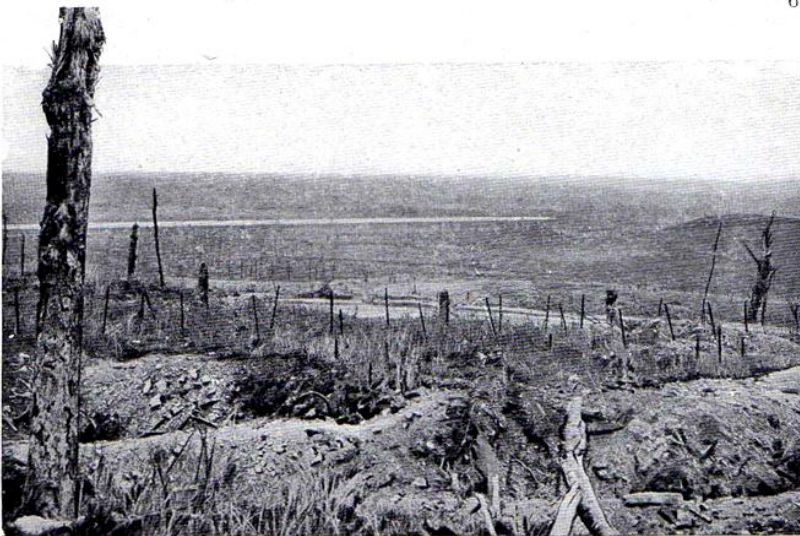
Au cours de la nuit, des reconnaissances sont envoyées sur le Charbon et les Bovettes, elles ne peuvent atteindre leurs objectifs, en raison de la densité des tirs de mitrailleuses

24 Octobre – Une de nos reconnaissances pénètre dans la carrière des Bovettes qu'elle trouve inoccupée, par contre l'éperon 633, le Charbon, l'éperon St BERTHE sont solidement tenus.

Des troupes fraîches sont venues relever une partie des éléments fatigués de la garde prussienne.

A la tombée de la nuit nous occupons le réservoir des Bovettes qui nous permet de diriger des feux de flanc sur le Salpêtre et le Charbon.

JMO du 24^{ème} BCP (26 N 825/4)



L'AILETTE ET LE BASSIN D'ALIMENTATION VUS DES BOVETTES.

69 23 octobre - Les Allemands déclenchent en même temps que notre préparation offensive, une contre-préparation d'égale violence.

A l'heure d'attaque, il faisait encore nuit, les Allemands n'étaient pas surpris, ils avaient eu le temps de garnir leurs tranchées des Bovettes de mitrailleuses.

Enfin les pluies des jours précédents, combinées avec la préparation d'artillerie avaient mis le sol dans un tel état qu'il fût impossible aux premières vagues, arrêtées, d'ailleurs par les réseaux ennemis, de coller au barrage roulant.

Dès le début, le Chef de bataillon avait été emporté, mortellement blessé.

Malgré ces circonstances défavorables à tous les points de vue , l'esprit offensif du bataillon et son esprit de sacrifice étaient tels que , malgré les difficultés et les résistances rencontrées, il poursuivit son chemin, mais à droite du secteur il ne put arriver à conserver la position des Bovettes où successivement étaient venues se fondre les 4 premières vagues.

Dans cette partie de combat , la lutte fut acharnée , toutes les armes y furent bonnes et l'ennemi en même temps que nous s'épuisa sur les carrières des Bovettes où les contre attaques ne purent déboucher et laissa entre nos mains les 2 premières tranchées que nous avons conquises.

La Chapelle Ste Berthe - La Royère

JMO du 28^{ème} BCP (26 N 826 / 13)

23 Oct. – Le Bataillon est en place à 1 H 30. Le mouvement s'est fait sans perte. Peu à peu la cadence de tirs français s'anime. Des fusées rouges partent des lignes ennemies et déclenchent un marmitage qui ne cessera plus. Tout le plateau est arrosé.

Jour J - Heure H 5 h 15

La première compagnie arrive à la carrière du Charbon sans perte et la nettoie, mais, se trouve sans couverture, la compagnie qui devait la couvrir ayant fait fausse route vers la Royère.

A 8 h 00 on apprend que le 283^{ème} occupe la tranchée du Salpêtre.

La droite du 24^{ème} a été arrêtée au bois des Bovettes, mais, sur la gauche, l'attaque se poursuit normalement



A 9 H 15 le barrage roulant se déplace mais le front 5^{ème} - 28^{ème} ne progresse pas.

A 17 H sans grenades , sans cartouches , ayant perdu de nombreux tués et blessés , la Compagnie DESTRIBOIS doit se replier dans la tranchée du Soufre où elle reçoit enfin quelques munitions.

Les éléments réservés du 28^e sont mis à la disposition du 5^e BCP.

La nuit se passe sur ces positions en tentant de ravitailler les mitrailleuses.

24 Oct. – Au lever du jour la situation est sans changement. A gauche la progression a été satisfaisante CHAVIGNON – ALLEMANT – VAUDESSON sont pris.

Notre progression s'est arrêtée sur le front 28^{ème} - 5^{ème} BCP aux positions du 23.

De 14 H à 17 H patrouilles. Tonnerre est évacué par les Boches qui y ont laissé des blessés.

Le 24^{ème} a repris la carrière du Tonnerre mais les mitrailleuses interdisent toute progression dans le Bois des Bovettes.

A 12 H ordre est donné que les 5^{ème} et 28^{ème} BCP rattachés à la 67^{ème} DI attaqueront à 14 h 00 le ravin des Bovettes et la Chapelle Ste Berthe, en liaison avec le 369^{ème} RI.

L'attaque se déclenche à 14 H . Les compagnies progressent vivement. Tous les VB arrosent les tranchées du Salpêtre et la carrière du Charbon. De nombreuses mitrailleuses cliquent de partout.

Les mitrailleurs boches sont cloués sur leurs pièces. La carrière du Charbon est occupée. L'attaque stoppe, les nettoyeurs se mettent aussitôt en action.

Une centaine de boches sont découverts. L'action a duré 1 H 30 et a couté de faibles pertes.

Au matin du 25 – le 6^{ème} Bataillon avait débordé et attaqué PARGNY FILAIN – sa ligne à 16 h 00 passe au devant du Village.

26 Oct. – 5 H des patrouilles partent reconnaître FILAIN .

A 11 h 00 ordre de pousser la ligne aux abords du Réservoirs.

Le 220^{ème} est maître de la ROYERE et doit descendre sur FILAIN.

A 12 h 30- Une reconnaissance arrive sur la route PARGNY FILAIN à FILAIN , la dépasse et atteint la route FILAIN Le MOULINET

Le 28^{ème} BCP entre le 25 et le 26 a donc attaqué l'éperon Ste Berthe et le Charbon. A rétabli la situation et non seulement a porté sa ligne sur l'objectif extrême prévu mais poussé ses avant postes 1.000 mètres en avant. A 20 h 00 la relève commence.

Pertes du 23 au 25 Octobre : Tués 73 – Blessés 164 – Disparus 3.

JMO du 283^{ème} RI (26 N 738/7)

23 octobre 1917 -

A 0 h 20, le colonel est informé que l'heure H, à laquelle doit se déclencher l'attaque, sera 5 h 15. Les bataillons en sont immédiatement informés par plis secrets confiés à des coureurs. Les bataillons se transportent dans les parallèles de départ à travers un terrain complètement bouleversé par les tirs de l'ennemi et détrempe par la pluie, ce qui rend le mouvement extrêmement pénible.

A partir de 2 h 00, l'ennemi exécute un tir d'anéantissement extrêmement dense sur nos premières lignes et sur les tranchées de soutien.

Le régiment subit des pertes sensibles : la 15^{ème} compagnie est détruite presque en entier dans la tranchée Scutari, la 17^{ème} compagnie perd tous ses chefs de section.

Le 5^{ème} bataillon du 288 chargé du nettoyage des creutes est également très éprouvé. Les engins de tranchée, canons Stockes ainsi qu'un grand nombre de mitrailleuses sont ou détruits ou enterrés.

Ainsi durement éprouvé, avec des effectifs sensiblement réduits et privés d'une partie de leurs moyens d'action, les 4^{ème} et 6^{ème} bataillons du 283 auxquels le 5/288 s'est joint, s'élancent à l'attaque, d'un magnifique élan, à l'heure fixée, 5 h 15.

Immédiatement, fusées vertes sur toute la ligne ennemie, entrée en action des mitrailleuses, redoublement du barrage. La position à conquérir est emportée sans coup férir mais non sans un certain nombre de combats promptement solutionnés à notre avantage.

Les Allemands qui ne sont pas pris ou tués s'enfuient. La poursuite entraîne au delà de l'objectif où nos éléments avancés se maintiennent. La ligne est rectifiée à droite dès la matinée du 23 en raison de nos propres barrages et des tirs de mitrailleuses de la 2^{ème} position de St Martin qui enfilent cette avancée, à gauche dans la soirée après l'occupation des carrières du Charbon par la DI de gauche.



Le 5^{ème} bataillon du 283 et le 5^{ème} du 288 ont exécuté imperturbablement leur progression sous le barrage et sont venus occuper les emplacements prévus pour le départ à la conquête du 2^{ème} objectif. De la sorte le 5^{ème} bataillon du 283 a pu jouer immédiatement le rôle de soutien dans la partie de la ligne du 6^{ème} bataillon du 283 où il en a été besoin.

Par suite des pertes subies et malgré la plus stricte économie, les éléments prévus pour l'attaque du 2^{ème} objectif, très éprouvés eux mêmes, ont du être employés à l'occupation de la ligne atteinte.

Le régiment s'est trouvé ainsi hors d'état de poursuivre l'opération. Par ailleurs, l'ennemi essayait, dès 9 heures de déclencher une contre attaque immédiatement annihilée par nos feux d'infanterie et de barrage.

La réaction a également consisté en tirs incessants de mitrailleuses des 2 positions, et d'un bombardement intermittent d'artillerie sur nos anciennes premières lignes et sur la position conquise.

Nos unités ont profité de toutes les accalmies pour aménager le terrain enlevé à l'ennemi. Au départ du régiment, il existait une tranchée de 1^{ère} ligne presque continue et 2 boyaux, l'un à droite, l'autre à gauche, sérieusement amorcés, réunissant à nos anciennes positions notre nouvelle première ligne. Quelques éléments de soutien avaient même été ébauchés

Physionomie du secteur : le commandant du 6^{ème} bataillon signale que les mitrailleuses situées sur le plateau de la Royère battent son secteur. Nuit du 23 au 24 relativement calme, quelques tirs de harcèlement sur nos anciennes et actuelles premières lignes, aviation très active des 2 côtés dans la matinée.

Pertes du 17 au 24 octobre :

Officiers : tués 7 - blessés 13 - disparus : 2 - évacué : 1 - total : 23 officiers hors de combat

Troupe : tués : 131 - blessés : 456 - disparus : 92 - évacués : 20 - total : 699 hommes hors de combat.

JMO du 288^{ème} RI (76 N 739/12)

23 octobre 1917 -

A 2 h 00, l'ennemi déclenche un violent tir de contre préparation qui s'étend sur les diverses parallèles de départ et boyaux, les 2 bataillons 5^{ème} et 4^{ème} sont soumis à un tir continu qui ne cessera pas au moment de l'attaque.

La 17^{ème} compagnie n'a pu avoir connaissance de l'heure de l'assaut, le barrage ayant empêché les coureurs d'arriver jusqu'au commandant de compagnie.

A l'heure fixée, le 283^{ème} commence son mouvement, mais la 15^{ème} compagnie de ce régiment, décimée par le barrage ennemi, ne peut prononcer son attaque.

Le S/Lt Mettais commandant la 17^{ème} compagnie du 288^{ème}, enlève bravement son unité et la porte en avant de sa propre initiative, va remplir la mission qui incombait à la 15^{ème} du 283^{ème}. Il enlève la tranchée de la mélinite jusqu'à la creute Ernest-Auguste qu'il fait fouiller, organise la position conquise, ramène quelques prisonniers et 2 mitrailleuses.

Pendant ce temps, sous les ordres du chef de bataillon, l'autre groupe se portait dans la tranchée de Scutari, subissant du fait d'un barrage profond, des pertes assez sérieuses.

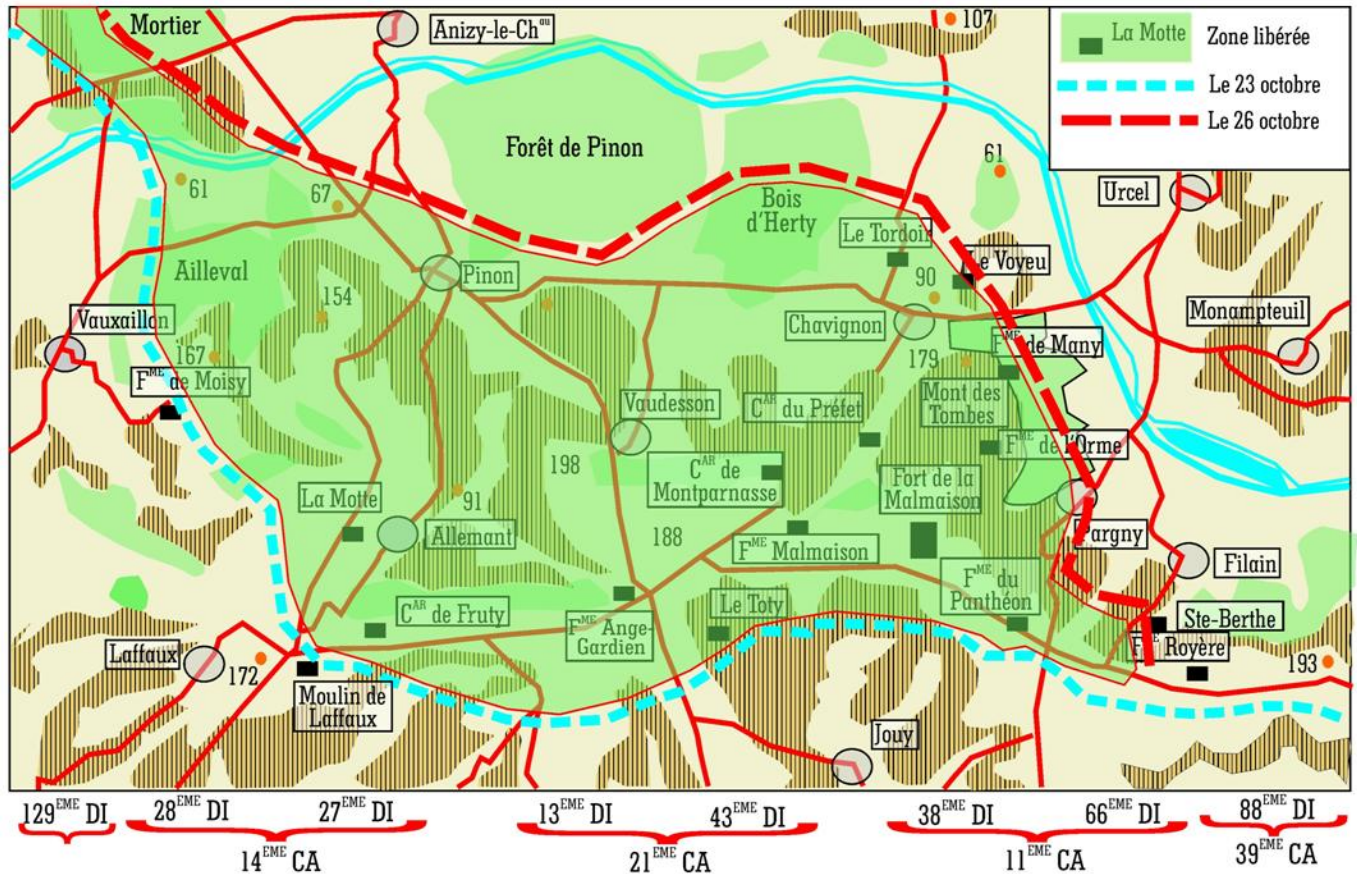
A H + 3, le bataillon reçoit l'ordre de s'installer sur les positions occupées, la DI de gauche étant bloquée à la naissance du ravin des Bovettes.



Une partie de la 19^{ème} compagnie sous les ordres du S/Lt Valette, ne peut être touchée par l'ordre d'arrêt, continue sa progression vers le Salpêtre qu'elle dépasse. Le S/Lt Valette colle à lui 2 sections de mitrailleuses d'un bataillon de chasseurs, organise la position et conserve le terrain malgré la contre-attaque ennemie, il prend 2 mitrailleuses ennemies et fait des prisonniers.

L'ordre de stationnement étant donné, les compagnies s'échelonnent en profondeur de la tranchée du Salpêtre à la tranchée Scutari, la 19^{ème} à gauche du boyau du Venin, la 18^{ème} à droite, 17^{ème} sur la tranchée de la Mélinite et restent en position jusqu'au 24 au soir.

LE BILAN



Dessin Jean Richard

Toute la rive sud de l'Ailette est à nous, les unités s'y organisent. Les Allemands évacuent le Chemin des Dames jusqu'à CRAONNE dans la nuit du 1^{er} au 2^{ème} Novembre.

LE MIROIR

7

VICTOIRE FRANÇAISE DU CHEMIN-DES-DAMES



Nos troupes avaient fait plus de 11.500 prisonniers

Le matériel enlevé à l'ennemi comprenait :
 200 canons
 222 minenwerfer -
 720 mitrailleuses.

Les pertes françaises s'élevaient à 14.000 hommes, blessés légers compris.